

Marée Noire Deepwater Horizon: le Tchernobyl Américain?



En 1986, Tchernobyl causa un dommage irréparable à la réputation de l'industrie nucléaire. Il réveilla en même temps une opinion publique grugée par les messages rassurants des différentes parties impliquées dans le système pourtant bien huilé.

Ces mêmes messages rassurants ont pavé la prospection en haute mer, dans le Golfe du Mexique au Brésil et peut-être bientôt dans l'Arctique.

Fuite en avant

Dans les deux cas, Tchernobyl et Deepwater, les politiques ont été incapables d'acquiescer le fait qu'une source clé de notre production d'énergie (nucléaire ou forage en profondeur) repose sur une technologie pointue, pas toujours maîtrisable et hors de la portée humaine en cas de catastrophe. Notre appétit d'énergie, toujours plus grand, nous pousse à une fuite en avant dont seul un cataclysme est capable de freiner le temps qu'il disparaisse à nouveau de nos mémoires.

L'industrie pétrolière offshore touche le fond

Deepwater Horizon travaillait à plus de 1'500 mètres sous la mer et forait un puits de 4'800 mètres dans la roche dans l'espoir d'un jour extraire du précieux pétrole. Au total, ce forage dépassait les 6'300 m. de profondeur!

Au large du Brésil, c'est à plus de 12'000 mètres de profondeurs que repose les plus grands espoirs.

L'explosion de la plate-forme Deepwater Horizon dans le Golfe du Mexique libère 800'000 litres de pétrole par jour depuis le 20 avril dernier. Impuissant, l'homme ne peut que regarder l'ampleur du désastre.

BP tente bien de mettre un terme à cette marée noire qui est sur le point de dépasser l'Exxon Valdez. Mais comme avec Tchernobyl, les solutions semblent bien aléatoires et improvisées alors que les coûts se chiffrent en milliards de dollars.

Quel Avenir?

Aujourd'hui la plupart du gaz et du pétrole non conventionnel en exploitation posent des problèmes techniques aux hommes et à l'environnement.

Jusqu'au 20 avril dernier, les sables bitumineux du Canada focalisaient l'attention. Mais l'explosion de Deepwater Horizon démontre que le pétrole offshore en grande profondeur peut avoir un impact tout aussi important et certainement bien plus visible pour l'opinion publique.

Notre dépendance au pétrole survivra au contraire des pêcheurs et de l'écosystème du Golfe du Mexique. Par contre, l'industrie du forage en haute mer pourrait faire les frais.

Est-ce que cette catastrophe résonnera comme un Tchernobyl pétrolier pour l'offshore en grande profondeur?

Quelles entreprises, quelle assurances, quelles actionnaires oseront prendre la responsabilité que BP va devoir faire face tout bientôt?

Pourquoi prendre autant de risques?

Si vous vous demandez pourquoi nous prenons le risque d'exploiter du pétrole et du gaz à des kilomètres sous la mer, d'extraire l'or noir des sables bitumineux ou d'aller en Arctique à coup de milliards de dollars avec des impacts aussi dangereux pour l'environnement et l'humanité, l'économiste pétrolier Jeff Rubin apporte une réponse aussi effrayante qu'empreinte de réalisme:

C'est tout ce qui reste !

Par: Laurent Horvath

Reproduction autorisée avec mention de l'auteur et de 2000Watts.org